



HAL
open science

Avant-propos et préface

Pierre Riché, Carol Heitz, Jean David

► **To cite this version:**

Pierre Riché, Carol Heitz, Jean David. Avant-propos et préface. Cahiers du CRATHMA (Centre de recherche sur l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge), 1987, Actes du colloque "Autour d'Hildegarde", V, pp.5-7. hal-03038519

HAL Id: hal-03038519

<https://hal.science/hal-03038519v1>

Submitted on 25 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

AVANT - PROPOS

La reine Hildegarde, qu'il ne faut pas confondre avec saint Hildegarde de Bingen (+1179), est peu connue même de ceux qui s'intéressent à l'histoire carolingienne. Elle a vécu dans l'ombre de son glorieux époux Charlemagne et a surtout été célébrée pour lui avoir donné une nombreuse descendance. En effet celle que Paul Diacre appelle «la mère des rois» a eu quatre fils et cinq filles. Parmi ses fils figure le futur empereur Louis le Pieux. Hildegarde mourut au palais de Thionville le 30 avril 783 et fut enterrée dans la basilique Saint-Arnoul à Metz, fondée en l'honneur d'Arnulf évêque de Metz, l'ancêtre des Carolingiens.

Nous avons donc souhaité faire un colloque scientifique pour le 1200e anniversaire de la mort de la reine Hildegarde et de le faire à Metz, ville «carolingienne», à laquelle nous avons déjà consacré notre Cahier IV en 1982. De plus ce colloque fut organisé avec nos collègues médiévistes de Metz qui venaient de créer un «Institut d'histoire et de recherche sur le Haut Moyen Age» dans leur Université.

Ce cahier regroupe les communications présentées par nos collègues de Metz, de Nancy, de Strasbourg, de Paris et par ceux qui venaient d'outre-Rhin. Ainsi grâce à cette coopération franco-allemande la discrète reine Hildegarde et son temps seront un peu mieux connus.

Pierre RICHE

*Professeur d'Histoire médiévale
Directeur du Centre de Recherche sur l'Antiquité Tardive
et le Haut Moyen Age de l'Université de Paris-X Nanterre*

PRÉFACE

Metz, capitale de l'Austrasie, avec Nancy capitale de la Lorraine d'aujourd'hui, est porteuse d'une histoire riche et variée. Ville importante déjà dans l'Antiquité tardive, la Civitas Mettensis sut résister et survivre aux divers assauts barbares dont le plus cruel fut celui du Samedi de Pâques 451. Ce jour, Attila et ses cavaliers huns pillèrent et incendièrent systématiquement la ville et ses nombreuses églises. Selon le témoignage de Grégoire de Tours, seul l'oratorium Saint-Étienne en réchappa. Il devait former le noyau d'un groupe épiscopal important, animé par une liturgie exemplaire. C'est à saint Arnould, grand évêque messin du VIIe siècle que les Carolingiens remontent leur origine. Aux VIIIe et IXe siècles, d'autres évêques éminents présidèrent aux destinées de Metz : Chrodegang, conseiller de Pépin le Bref, artisan du rapprochement avec Rome de la dynastie carolingienne ; Drogon, fils de Charlemagne et, comme Chrodegang, primat des Gaules. A ces ecclésiastiques à grande influence politique, d'autres évêques avisés — Thierry I et Thierry second, Adalbéron, l'évêque de l'an mil — firent suite et contribuèrent au rayonnement de la cité.

Ce demi-millénaire d'histoire qui vit Metz mêlée de près à l'évolution de la royauté franque, mérovingienne d'abord, carolingienne ensuite, n'a certes pas été négligé par les historiens. L'Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine éclaire depuis plus de cent cinquante ans — sans interruption — le passé de la ville et de la Lorraine. Il contient maintes contributions importantes dont certaines ont dépassé de loin le cadre local ou régional.

La poursuite intensive de ces efforts, l'actualisation de certains problèmes historiques à la lumière des recherches récentes ne pouvaient que faire souhaiter la création d'un centre de recherches universitaire dont le but serait d'étudier l'histoire du haut Moyen Age. Le mérite de l'idée et de l'initiative concrète revient au professeur Pierre Racine. Souhaitant l'association avec un centre du haut Moyen Age expérimenté, il s'ouvrit de ses intentions à M. Pierre Riché de l'Université de Paris - X Nanterre qui, avec ses collègues, se montra aussitôt favorable à la mise en commun des moyens de recherche.

Une réunion préparatoire eut lieu le 16 octobre 1981, à l'Université de Metz, en présence des deux présidents d'Université. De nombreux collègues y assistaient, venus également de Nancy, notamment le Doyen Jean Schneider. A l'ordre du jour figurait le projet d'accord entre les Universités de Metz et de Paris - X pour la création et l'implantation à Metz d'un centre de recherches portant sur les principaux aspects de la civilisation du haut Moyen Age, du Ve au Xe siècle. Toute la gamme documentaire entrerait dans les champs d'étude du nouveau centre :

- Histoire politique, militaire, diplomatique, économique, sociale et religieuse ;*
- Histoire du Droit et des institutions ;*
- Histoire de la pensée ;*
- Art et archéologie ;*
- Paléographie, diplomatique, épigraphie, numismatique, sigillographie, codicologie ;*
- Ethnographie, ethnologie et musicologie ;*
- Littérature et histoire littéraire ;*
- Linguistique et philologie.*

L'organisation à Metz d'un colloque scientifique parut de bonne augure aux participants de cette séance fondatrice. Comme thème du colloque fut choisi : Hildegarde, troisième épouse de Charlemagne, mère de Louis le Pieux, morte à Thionville le 30 avril 783. La date proposée pour ce colloque — au printemps 1983 — devait également constituer un hommage à l'occasion du 1200e anniversaire de la disparition de cette reine à la personnalité attachante, peu connue de l'histoire générale.

C'est ainsi que les deux présidents d'Université soussignés eurent l'honneur et le plaisir d'ouvrir le 25 mai 1983 un colloque international — bref, mais d'une qualité et d'une densité exceptionnelle — dont rendent compte les pages de ce cahier, édité en commun par les Universités de Metz et de Paris - X Nanterre.